

Cigares, Cigarettes, et Tabacs

QUEL SERA LE PRIX DU TABAC?

Rareté du vieux tabac. — Récolte moindre que l'an dernier. — Les prix dans l'Ontario.

Cette question est la grande préoccupation du jour chez les cultivateurs. Sur la route, aux coins des rues, comme dans les magasins on aborde son voisin pour avoir son avis sur le prix que va valoir le tabac cette année. On trouve que les commerçants n'achètent pas aussi à bonne heure que l'an dernier, quelques planteurs semblent nerveux et d'autres sont prêts à prendre la peur.

Y a-t-il raison de s'énervier si les commerçants ne se sont pas encore présentés chez vous? Non. Cela pour plusieurs raisons. Savoir Premièrement, c'est un fait connu qu'il ne reste pas une livre de vieux tabac entre les mains des cultivateurs et presque tous, sinon tous les commerçants ont leurs stocks épuisés depuis des semaines; il en est de même pour tous les marchands du Dominion.

Deuxièmement, la récolte qu'on évaluait de 15 à 20 pour cent plus considérable que celle de l'an dernier a vu ce surplus enlevé par la première gelée de septembre; de plus, avec la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à ce jour, il est probable qu'il va encore en geler des milliers de livres pendues; en définitive la récolte pourrait bien être moindre que l'an dernier.

Troisièmement: Enfin les mauvais chemins accompagnés de l'épidémie de la grippe ont retardé les affaires de deux mois.

Lorsque le prix du tabac haussait de semaine en semaine l'automne et l'hiver derniers, la raison qu'on donnait pour expliquer ces hausses continuelles, était invariablement celle-ci: "La récolte a été petite." Si cela était la cause des hauts prix du tabac, il est logique de dire que les prix vont encore hausser cette année, car la récolte saine ne sera pas plus considérable que celle de l'année dernière.

N'oublions pas qu'à pareille époque l'automne dernier il restait des milliers et des milliers de livres de vieux tabac dans les entrepôts des commerçants et des marchands de gros, etc. Aujourd'hui, ces entrepôts sont à sec.

Pourquoi notre tabac se vendrait-il à la baisse cette année, quand les plus grosses compagnies de tabac du Dominion sont en train d'acheter tout le tabac d'Ontario où l'on offre jusqu'à 83 et 40 cents la livre récolte complète, c'est-à-dire les déchets au même prix; lorsque les plus hauts prix qui ont été payés dans cette province l'an dernier étaient 20 cents, tandis que nous vendions le nôtre jusqu'à 50 cents la livre.

D'après un journal de Toronto, à la fin d'octobre, il ne restait que 600,000 livres de tabac à vendre dans les comtés de Kent et d'Essex, il croyait que le tout serait vendu au moment où le journal irait sous presse. Si ce que rapporte le journal est exact (il est ordinairement bien renseigné) il ne resterait donc actuellement sur le marché que le tabac de Québec, c'est-à-dire que la moi-

tié de la récolte du pays serait déjà vendue. Lorsque ces compagnies auront fini d'acheter dans Ontario, elles viendront acheter ici, d'ailleurs, c'est ce qu'elles font chaque année.

La récolte du tabac qui reste à vendre est faible si nous tenons compte que pour une seule Compagnie du district il lui en faut, dit-on, 1,000,000 de livres pour cette année. A ce compte, le reste sera vite enlevé par nos commerçants et manufacturiers locaux comme toujours ce sont eux qui achètent les 80 pour cent du tabac de notre district.

Non, il n'y a pas raison de s'énervier; une baisse n'est pas à craindre, il s'agit de prendre patience, de rester chez soi, en agissant ainsi, soyez certains que d'ici peu, les acheteurs se seront décidés à acheter (car il leur en faut) et paieront aussi cher, sinon plus que les grosses compagnies viennent de payer dans Ontario. D'ailleurs, pourquoi en serait-il autrement? Depuis quelques années nos tabacs se sont toujours vendus 30 à 50 pour cent plus cher que ceux d'Ontario. Est-ce qu'il y aurait exception cette année? Il n'y a pas de sens commun de le croire. Attendons.

Un membre de l'ex-Association des Planteurs de Tabac du District de Joliette.

QUELQUES RAISONS DU MAINTIEN DES PRIX

Le commerce est naturellement intéressé à connaître l'effet qu'aura sur les prix des cigares, des cigarettes et des tabacs la cessation de la guerre. Il y a parmi le commerce de détail aussi bien que parmi le commerce de gros tout un clan qui s'attend à une baisse des prix des produits du tabac, encore que personne ne puisse donner des raisons plausibles de cet état d'esprit.

Au demeurant, il est tout à fait raisonnable de croire que les conditions se rajusteront d'elles-mêmes avec le temps et que les prix sur toutes choses feront montre de réductions. Pour le présent, cependant, il y a peu d'espoir d'un sensible changement. Pendant pas mal de temps, nous nous trouverons dans des conditions pires qu'avant la guerre en ce qui concerne la main-d'œuvre, ce qui, avec l'augmentation de la demande pour presque toutes les choses que nous avons à vendre ne peut guère nous laisser entrevoir une baisse des prix.

Pour ce qui est des produits du tabac, tout dépend des prix qu'on devra payer pour le tabac. Ceci, en retour dépend de la demande aussi bien que du coût de la production.

Quant à la demande, nous avons à présent à compter sur un nouveau facteur représenté par l'introduction en Europe de nos marques de tabac à fumer et à chiquer, cigarettes, etc. La publicité a fait son œuvre dans les vieux pays, et a créé une demande qui n'ira qu'en s'accroissant pour les produits du tabac des pays d'Amérique. Cette demande croissante contribuera à maintenir les prix qui sont payés actuellement au fermier pour son tabac.